



Subvention "dégâts de gibier"
Service public de Wallonie/
Fourrages Mieux asbl
Rue du Carmel, 1 à 6900 MARLOIE

Jérôme WIDAR 081/62.50.24 0472/58.84.06	Pierre LUXEN 080/22.78.96 0477/27.74.49
--	--



E-mail : widar@fourragesmieux.be
www.fourragesmieux.be

Statistiques « dégâts agricoles de la faune sauvage » issues des données des experts : évolution de 2008 à 2015

Depuis 2008, dans le cadre de subventions avec le Service Public de Wallonie, l'asbl Fourrages Mieux réalise une étude de l'évolution des dégâts agricoles de la faune sauvage en Wallonie. Cette étude se fait par le biais d'une récolte de statistiques auprès des experts agronomes. Ces dernières ne sont pas exhaustives car, d'une part, une partie des dommages n'est pas réclamée par le monde agricole et d'autre part, une autre partie des dommages s'arrange à l'amiable sans intervention d'un expert.

	2008*	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Sanglier	362.175 €	450.578 €	439.137 €	446.615 €	644.052 €	720.092 €	237.278 €	337.612 €
Blaireau	129.868 €	91.574 €	106.042 €	75.322 €	372.081 €	160.087 €	56.762 €	63.106 €
Cerf	60.640 €	34.788 €	41.887 €	46.744 €	25.381 €	45.081 €	17.663 €	12.687 €
Lapin	6.256 €	5.689 €	8.794 €	7.337 €	13.011 €	16.843 €	18.899 €	19.334 €
Autres**	1.289 €	809 €	1.078 €	11.013 €	6.862 €	21.552 €	2.406 €	4.033 €
Total	560.227 €	583.437 €	596.937 €	587.031 €	1.061.387 €	963.654 €	333.010 €	436.772 €

Figure 1. Données des experts : évolution de 2008 à 2015 du montant des dégâts toutes cultures confondues.

* : données incomplètes (année de lancement du système)

** : selon les années, bernache du Canada, castor, daim, mouflon, pigeon ramier, raton laveur

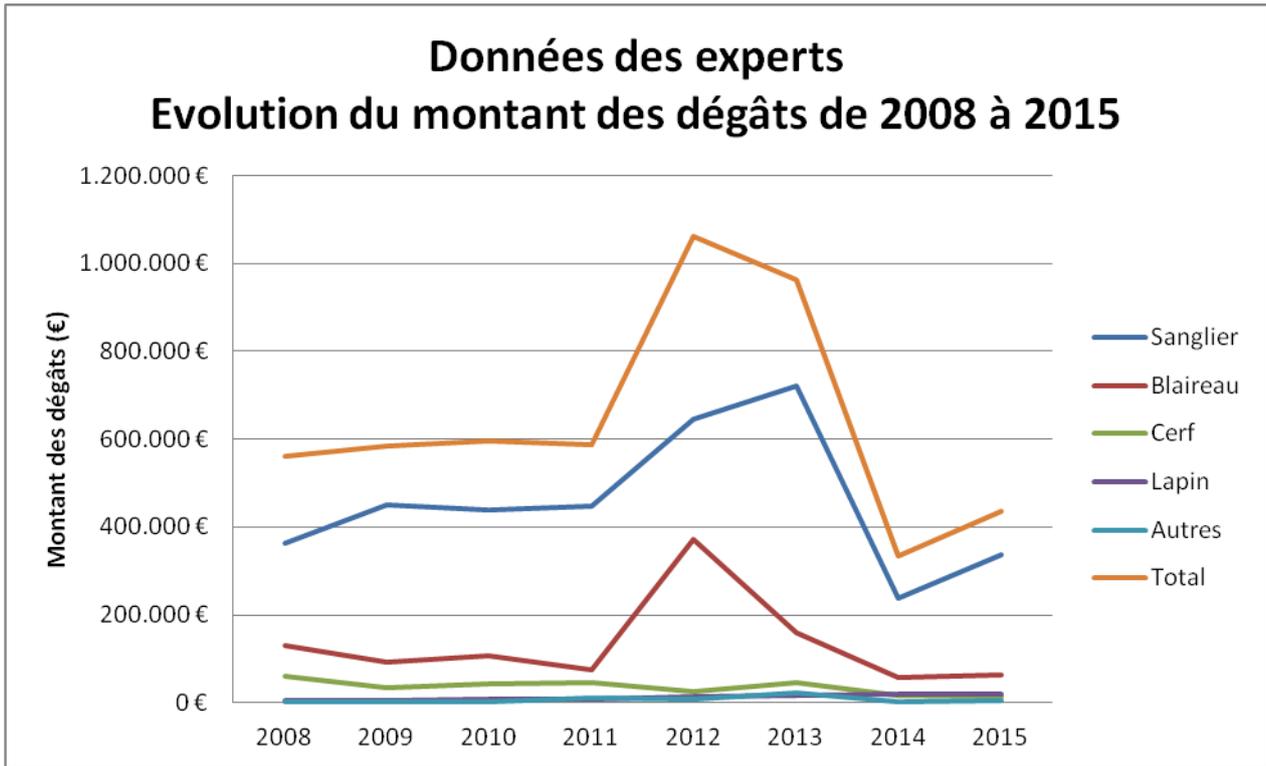


Figure 2. Données des experts : évolution de 2008 à 2015 du montant des dégâts toutes cultures confondues.

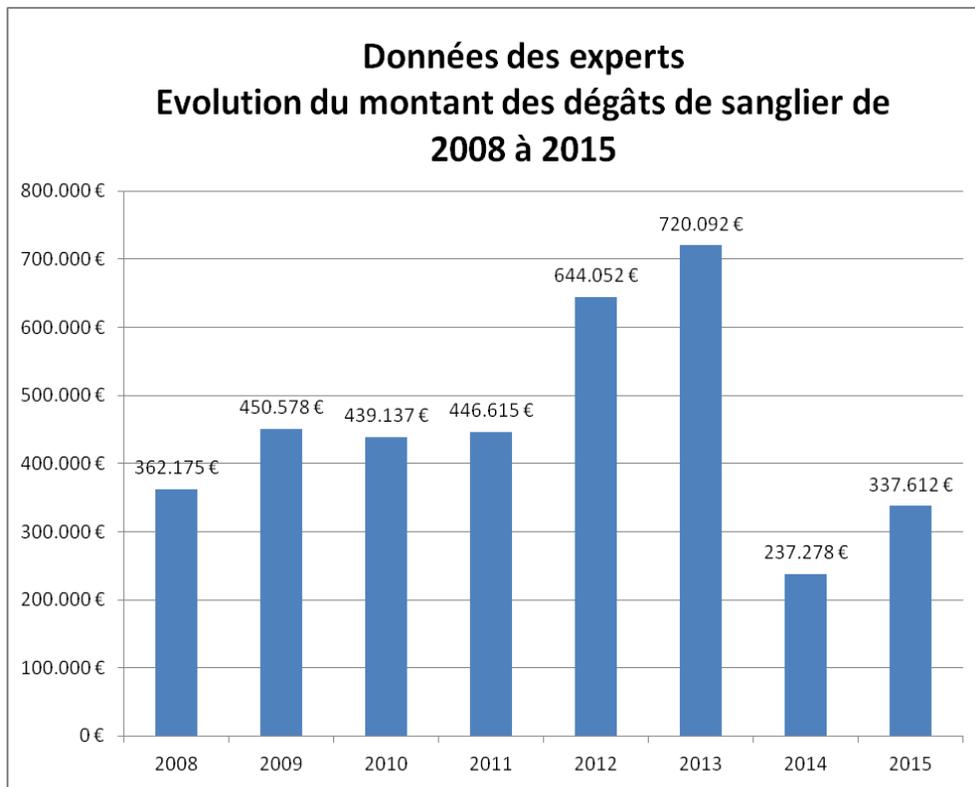


Figure 3. Données des experts - évolution du montant des dégâts de sanglier 2008 à 2015.

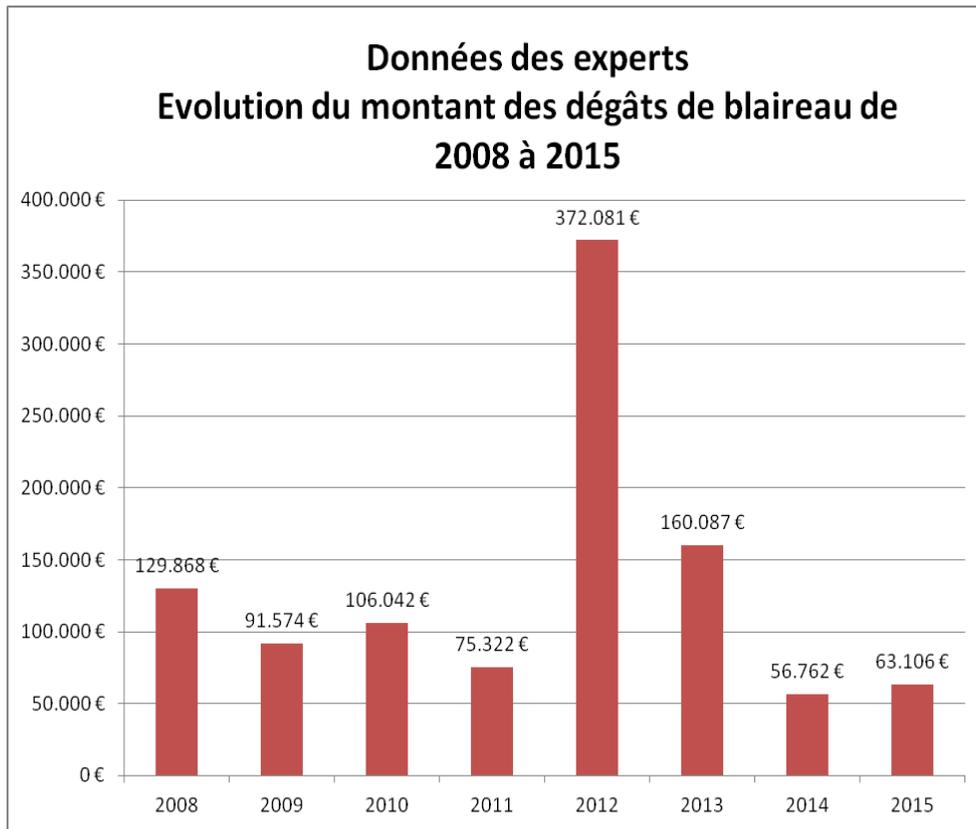


Figure 4. Données des experts - évolution du montant des dégâts de blaireau 2008 à 2015.

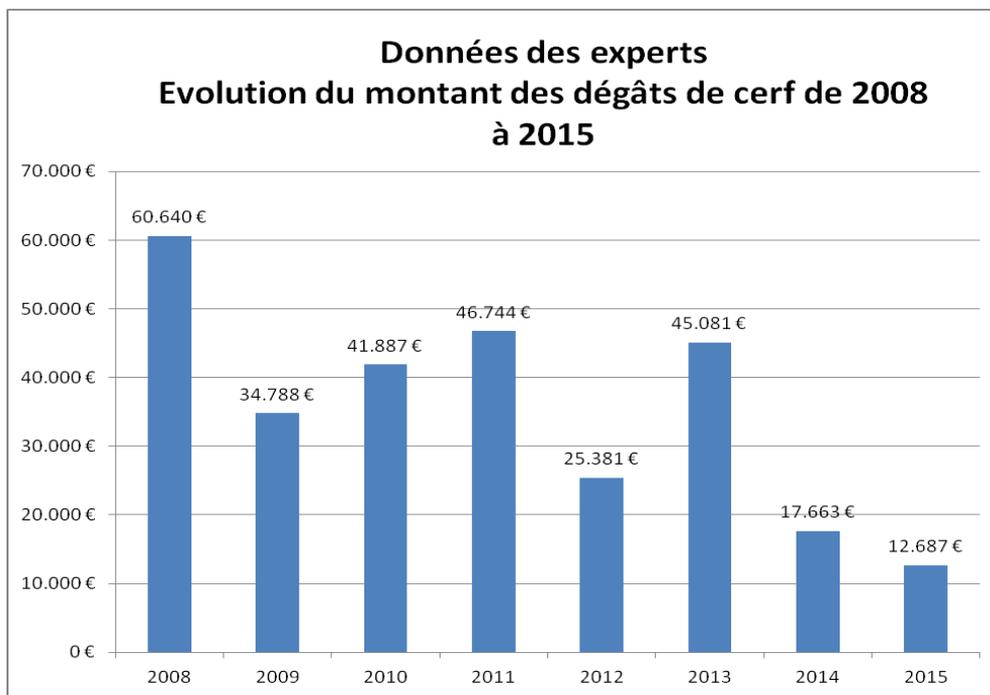


Figure 5. Données des experts - évolution du montant des dégâts de cerf 2008 à 2015.

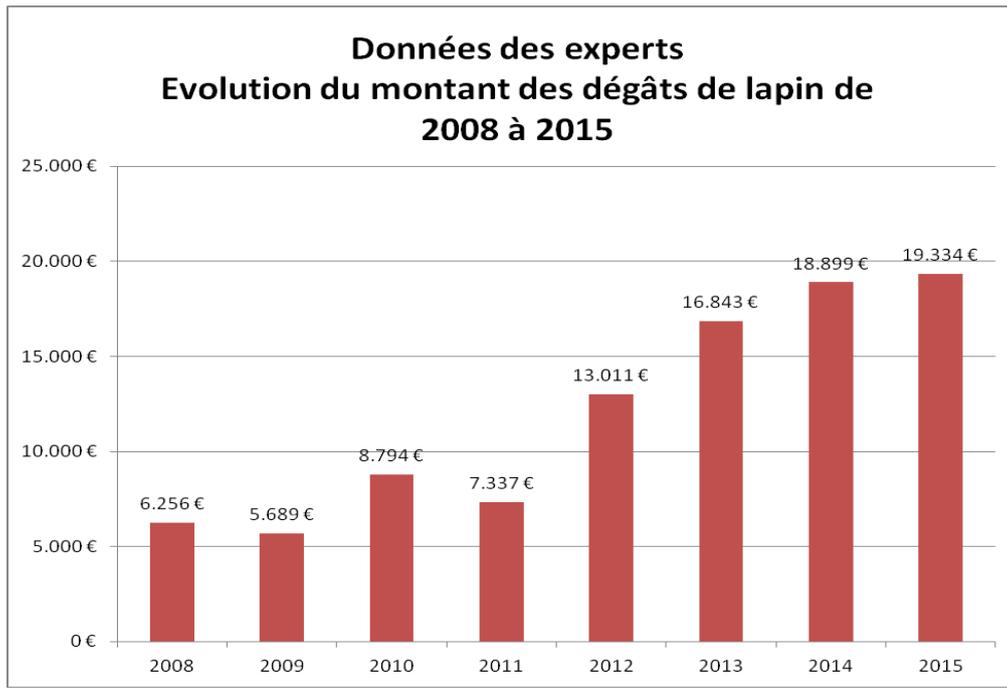


Figure 6. Données des experts - évolution du montant des dégâts de lapin 2008 à 2015.

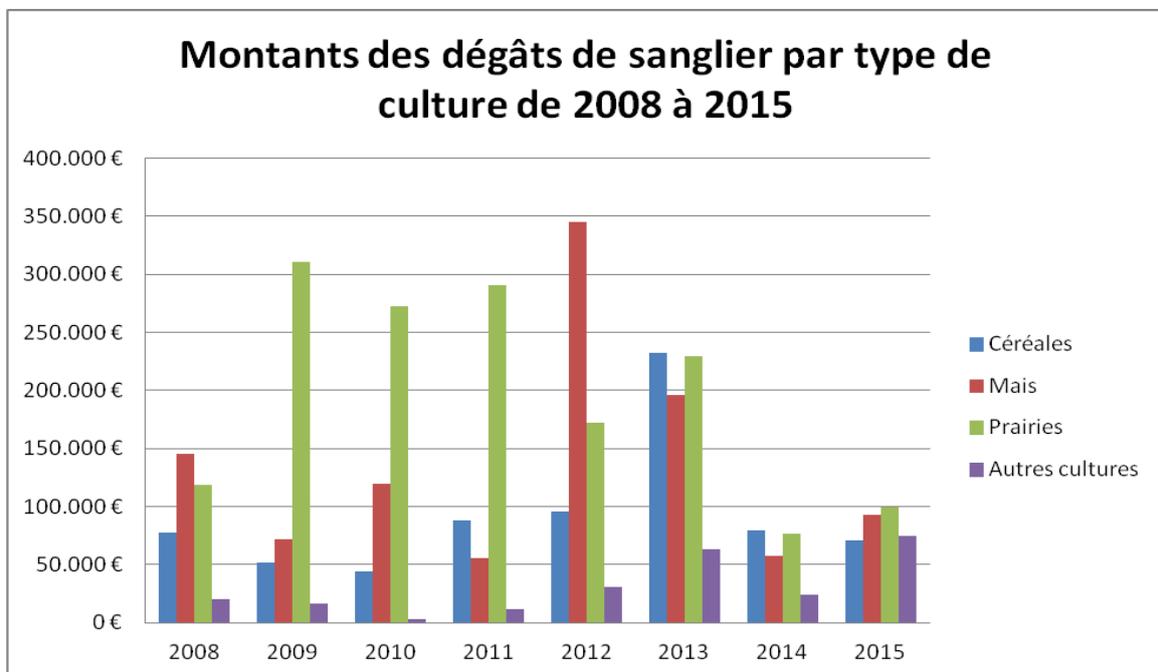


Figure 7. Données des experts : montants des dégâts de sanglier par type de culture de 2008 à 2015.

Il ressort qu'une année n'est pas l'autre :

- 2008 et 2012 sont des années à dégâts importants dans les maïs, du moins comparativement aux autres types de cultures ;
- 2009, 2010 et 2011 sont des années à dégâts importants dans les prairies ;
- 2013 est une année où le niveau des dégâts est à la fois élevé en prairies, en maïs et en céréales. Il s'agit d'une « année record » pour les dégâts en céréales. C'est aussi la première année où le montant des dégâts en céréales est plus élevé que celui dans les autres types de cultures ;
- 2014 est une année où niveau global des dégâts est historiquement bas. Les dommages en céréales sont néanmoins à un niveau proche de celui des années précédentes, abstraction faite de 2013 ;
- 2015 est le théâtre de dégâts totaux légèrement plus élevés qu'en 2014. Les dommages dans la catégorie « autres cultures » atteignent un niveau record qui s'explique par deux dossiers en pommes de terre qui totalisent à eux seuls 46.906 €.

Les dégâts doivent être mis en relation avec le **climat**, les **fructifications** (généralisées ou non, abondantes ou non) et les **densités** de sangliers. Sur la période 2010-2015, les conditions étaient les suivantes (cf. figure 8) :

- Climat :
 - o hiver 2010/2011 : rigoureux - hiver 2011/2012 : doux - hiver 2012/2013 : rigoureux - hiver 2013/2014 exceptionnellement doux - hiver 2014/2015 : doux et humide ;
 - o printemps 2013 : très froid - printemps 2014 : très doux, très précoce et sec - été 2014 : chaud et humide - printemps 2015 : ensoleillé et sec - été assez chaud et sec - belle arrière-saison 2015.
- Fructifications¹ (glands et/ou faines) :
 - o 2010 : bonnes en Famenne et Condroz, faibles en Ardenne ;
 - o 2011 : importantes et généralisées ;
 - o 2012 : nulles partout ;
 - o 2013 : bonnes en Famenne et Condroz, faibles en Ardenne ;
 - o 2014 : assez exceptionnelles en quantité pour le chêne et le hêtre, même en altitude. Par contre, mauvaises pour les cuvettes et fonds de vallée (ex. : Camp militaire de Marche-en-Famenne) ;
 - o 2015 : bonnes.
- Densité :
 - o Tableau saison 2010-2011 : 20.186 sangliers ;
 - o Tableau saison 2011-2012 : 23.584 sangliers ;
 - o Tableau saison 2012-2013 : 27.286 sangliers ;
 - o Tableau saison 2013-2014 : 20.321 sangliers ;
 - o Tableau saison 2014-2015 : le DNF ne dispose pas des données définitives mais le tableau sera vraisemblablement supérieur à 20.321 sangliers.

¹ : source Alain LICOPPE (DEMNA)

	2010		2011		2012		2013		2014			2015	
Hiver			rigoureux		doux		rigoureux	printemps froid	très doux	printemps très doux, été chaud et humide	doux et humide	printemps et été chauds et secs	
Fructifications (glands/faînes)	Bonnes en Famenne et Condroz. Faibles en Ardenne		Importantes et généralisée s		Nulles		Bonnes en Famenne et Condroz. Faibles en Ardenne		Assez exceptionnelles sauf cuvettes et fonds de vallée			Bonnes	
Tirs sangliers	20.186		23.584		27.286		20.231		Repartent à la hausse			A la hausse ?	

Figure 8. Mise en relation des dégâts de sangliers avec les hivers/fructifications/tirs de 2010 à 2015.

Les principaux enseignements sont :

- un faible taux de dégâts dans la période qui suit l'automne 2011 (fruits en abondance et hiver 2011/2012 clément) ;
- l'augmentation des dégâts après l'été 2012 (absence de fruits et conditions climatiques retardant la récolte du maïs et la rendant plus compliquée) suite à l'accroissement de population consécutif aux conditions clémentes précédentes ;
- une importante pression sur les céréales au printemps 2013 (particulièrement froid) malgré une chute de densité (en plus de dégâts aux prairies habituels à la sortie de l'hiver).
Ce niveau record de dommages dans les céréales d'hiver expertisées au printemps s'explique par l'ampleur importante des dégâts de sanglier et de blaireau en maïs en 2012. Les sangliers allant rechercher durant l'hiver et le début du printemps des restes de maïs enfouis dans le sol (céréales installées après maïs). Les dégâts en maïs de 2012 se sont donc répercutés en partie l'année suivante ;
- suite au printemps 2013, malgré une augmentation des conditions (fruits en Condroz et Famenne), des dégâts importants aux maïs (quoique beaucoup plus faibles qu'en 2012) mais essentiellement en Ardenne (moins de fruits) ;
- en conclusion, l'augmentation de densité en 2012, l'absence de fruits en automne 2012 et les mauvaises conditions climatiques du premier semestre 2013 ont eu des conséquences tout au long de l'année cynégétique 2012-2013 en termes de dégâts ;
- le second semestre 2013 présente moins de dégâts (surtout dans le Condroz), mais on aurait pu s'attendre à une diminution plus nette suite à l'apparente chute de densité ;
- 2014 avec son climat clément, ses rendements agricoles exceptionnels, la profusion de nourriture aussi bien en forêt (glands, faînes) et dans le milieu agricole (rongeurs, limaces, vers de terre, etc.), a vu une nette diminution des dégâts malgré une augmentation probable de la densité ;
- le climat de 2015 a été clément et les récoltes ont pu se faire dans de bonnes conditions. Il y a eu de la nourriture naturelle en suffisance et, malgré des populations de sangliers manifestement à la hausse, les dégâts sont restés à un niveau global assez bas ;
- 2016 devrait voir les populations de sangliers toujours à la hausse.

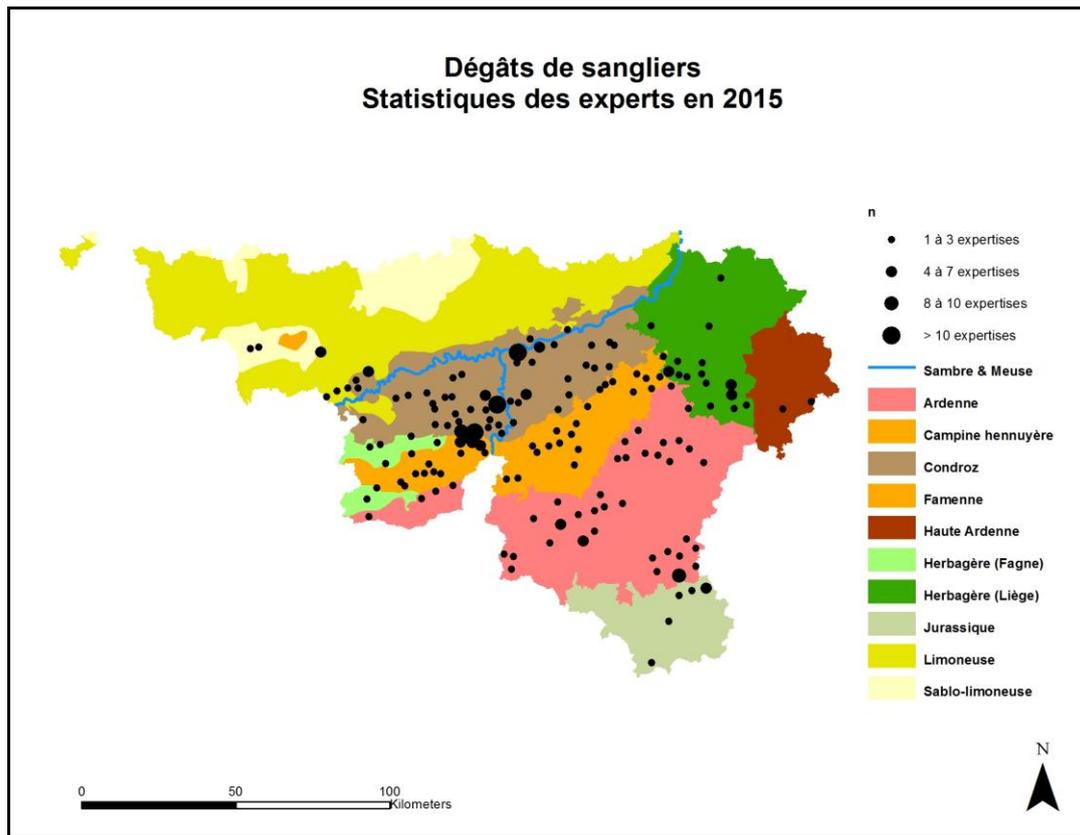


Figure 9. Occurrence des dégâts de sanglier (données des experts 2015).

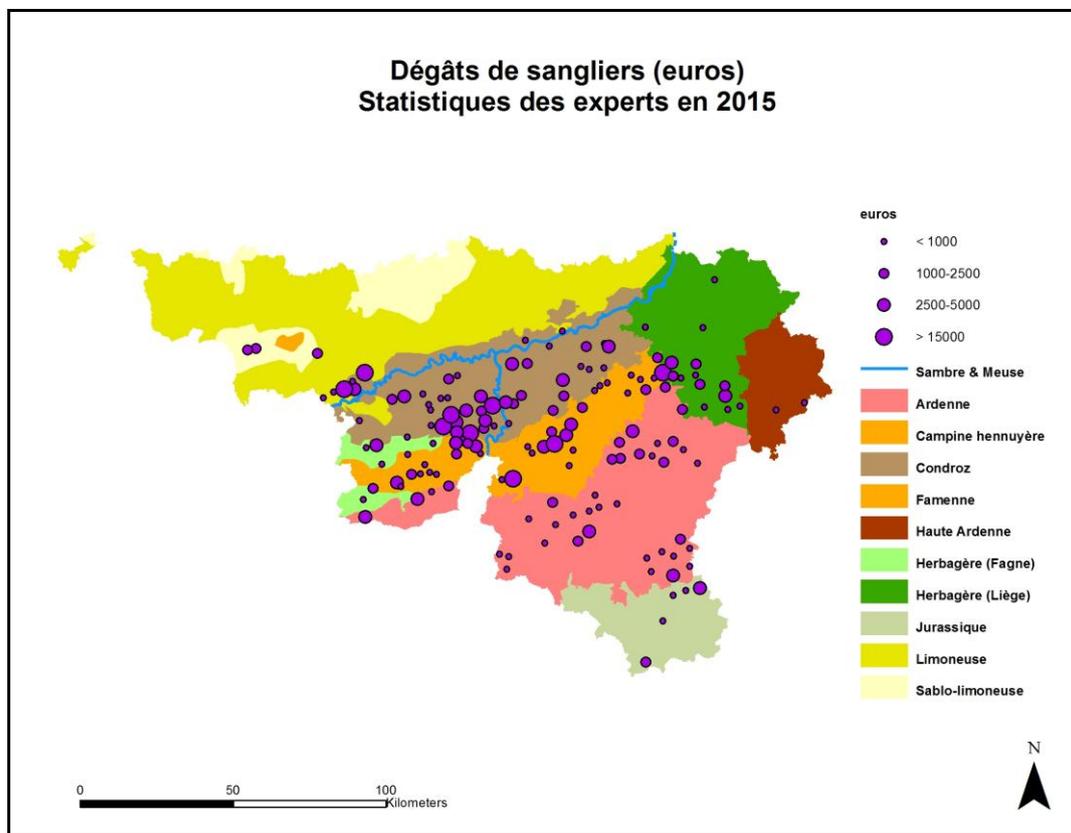


Figure 10. Occurrence des dégâts de sanglier en euros (données des experts 2015).

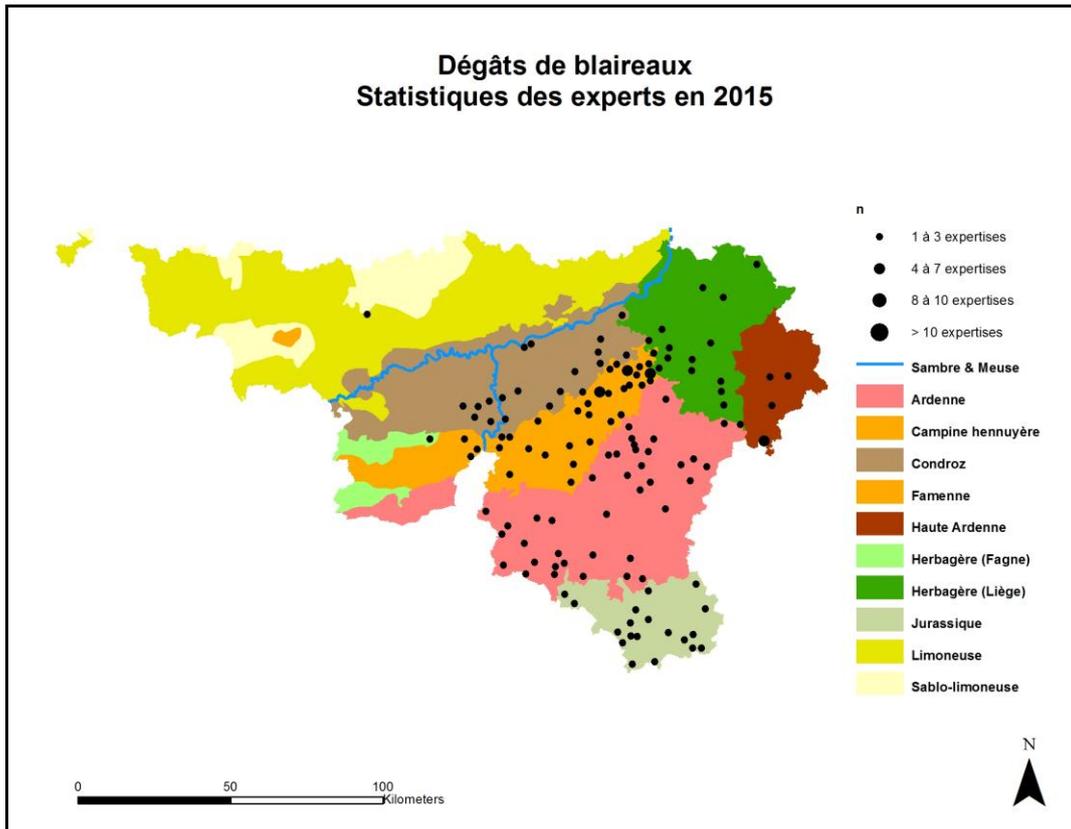


Figure 11. Occurrence des dégâts de blaireau (données des experts 2015).

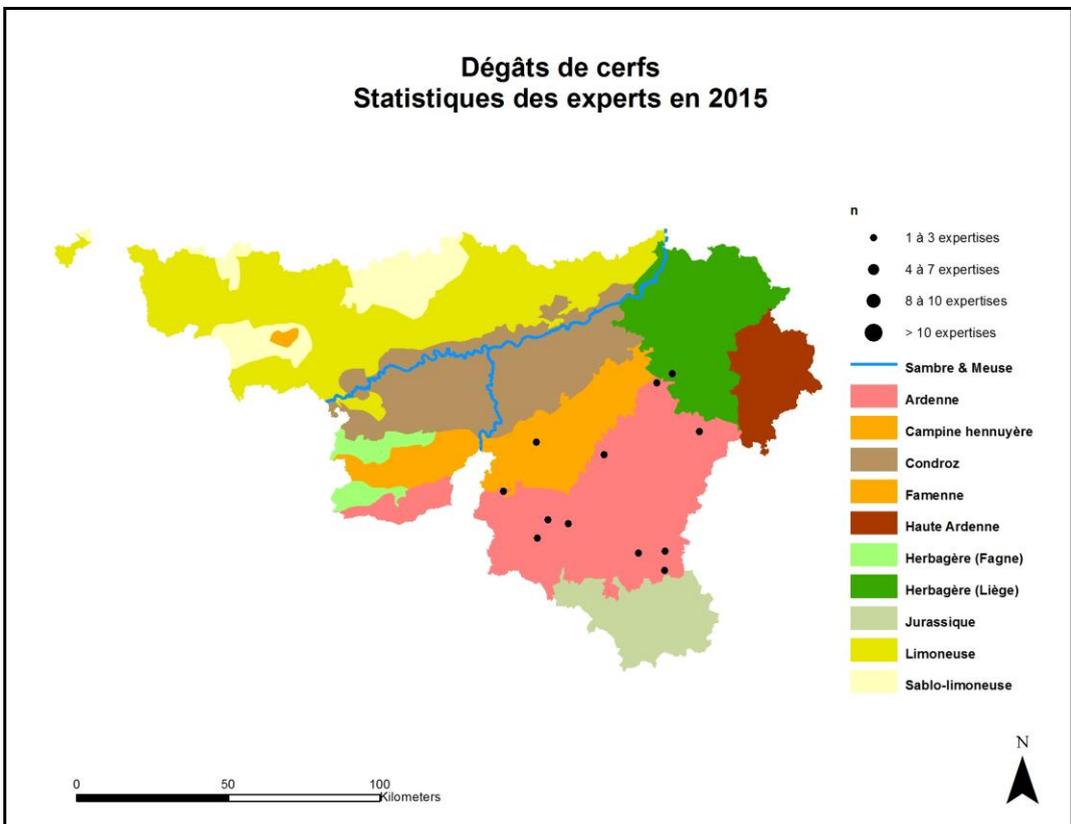


Figure 12. Occurrence des dégâts de cerf (données des experts 2015).

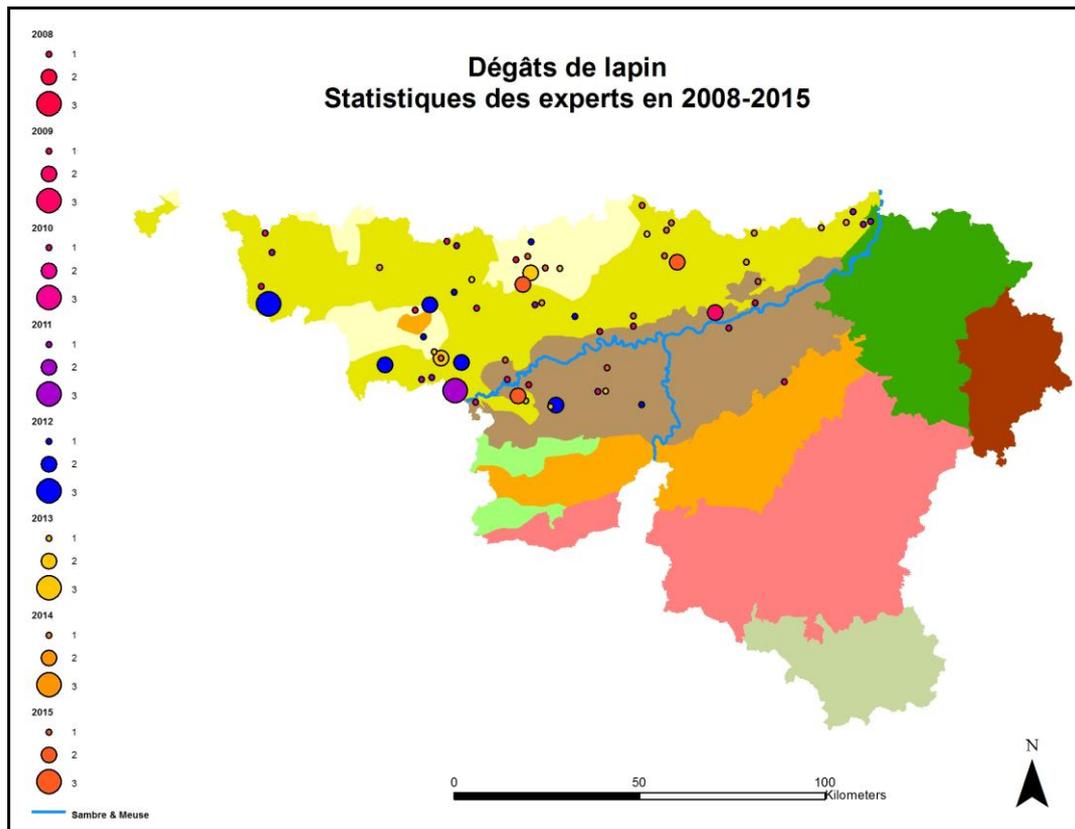


Figure 13. Occurrence des dégâts de lapin (données des experts 2008 - 2015).

Ir Jérôme WIDAR